



**Des nouvelles des
4 coins du monde**

LACIM infos

Éditorial

Ce petit journal est l'affaire de tous!

Il ne peut vivre qu'avec la contribution active et régulière des comités locaux et de leurs membres, en France ou dans les différents pays des jumelages de LACIM. C'est un outil pour échanger et communiquer des expériences, des réflexions, des témoignages.

La diversité des articles de ce numéro reflète la diversité qui existe dans notre association qui essaie d'allier des actions concrètes au service de projets de développement pour les plus pauvres, des liens de correspondance avec les « jumeaux » d'un coin du monde à une réflexion sur des problèmes de fond. L'esprit LACIM cela se vit au quotidien dans les comités locaux qui travaillent chacun avec leur originalité propre. Quelques comités ont commencé à en rendre compte en envoyant des articles. C'est aussi un lien avec Croizet qui se concrétise avec les expos, les relations avec le secrétariat, les commissions, la participation aux AG.

Pour l'instant nous avons eu peu d'échos de la vie de nos comités avec leurs expériences particulières locales, peu de compte-rendus de voyages, bien que cela soit attendu de vous tous. Les témoignages des comités à la base sont essentiels pour que ce petit journal permette réellement aux uns et aux autres de se connaître, de partager des expériences, des idées....

Nous comptons sur vous!

Le comité de rédaction

Le mot du Président

Bonne année 2002!

Chers amis,

Après 6 mois d'exercice en tant que Président, je mesure encore plus l'ampleur de la tâche qui m'a été confiée par le Conseil d'Administration, tâche compliquée par l'éloignement de mon domicile.

Pour se maintenir et se développer, LACIM a besoin de la participation de tous, dans la mesure de ses moyens et de ses disponibilités. Il faut que les comités locaux soient actifs et vivants. Il ne faut pas accepter la routine. Vous avez des difficultés: il faut en parler. Si vous ne connaissez pas les membres du Conseil d'Administration ou des commissions, prenez contact avec le secrétariat qui vous orientera.

La commission communication souhaite des renforts. Vous avez des idées, des compétences, un peu de temps, faites-vous connaître. Nous sommes conscients d'avoir des progrès à faire.

Quant à ce petit journal, l'éditorial indique clairement que nous souhaitons une participation accrue des comités. Alors à vos plumes ou pour les modernes à vos e.mail!

Sincères amitiés à tous,



**LACIM infos
numéro 1**

Décembre 2001

SOMMAIRE

LACIM infos un outil de communication	2
L'histoire des expos	3
Organisation des comités locaux	4
Les ramasseurs de bouteilles Poème	5
En Inde: L'élevage des chèvres Les dots des filles	6
En Afrique: Mission au Mali et péripéties en 4x4	7 8
Le Nord et le Sud En 2001	9



LACIM infos un outil de communication

Les résultats de l'enquête de LACIM infos du n° spécial de février ont été détaillés lors de l'AG des 28 et 29 avril 2001 et les points importants concernant les attentes ainsi que les suggestions des adhérents ont été examinés comme vous avez pu le lire dans le compte-rendu de l'AG. Rappelons brièvement les éléments chiffrés:

62 comités locaux ont répondu à cette enquête, soit environ 20% de réponses, avec une unanimité de satisfaction pour la formule d'information proposée; la totalité des groupes demande une publication régulière.

16 comités locaux, soit 25% de ceux qui ont répondu (5% seulement de l'ensemble des groupes) ont déclaré être prêts à fournir un article pour ce journal d'échanges.

En outre, 7 comités locaux ont proposé d'emblée des articles en précisant le sujet choisi. Parmi eux 4 ont été sollicités et 2 ont commu-

LE TOUR DE FRANCE DES EXPOS

De la Bigorre à l'Alsace, de la Bretagne au Languedoc, de la Région parisienne au Jura, sans oublier les coins les plus fréquentés du Centre de la France, le « Trafic Renault » et le « Ford transit » sillonnent chaque année les routes de France pour transporter les objets d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine, ou le mimosa. A tous les deux, ils parcourent en une année, l'équivalent du tour de la terre! Et pour les bénévoles qui les prennent en mains, c'est chaque week-end d'expositions, un peu de tourisme et surtout la joie de rencontrer dans chaque jumelage, des personnes sensationnelles qui nous accueillent chez elles comme si nous étions de la famille.

Il faut installer l'exposition, et là, il y a toujours une équipe bien sympathique d'adhérents pour transporter les caisses, aménager la salle d'exposition...C'est du boulot, mais il se fait dans la gaieté.

Viennent ensuite les 2 jours de l'exposition, avec l'angoisse de l'attente des visiteurs et des acheteurs...et avec le dimanche soir la joie d'un résultat, pas toujours mirobolant, mais riche de rencontres et souvent l'occasion de «faire» de nouveaux adhérents de LACIM...

Après avoir rangé et passé une dernière nuit chez nos amis d'un coin de France, c'est le

retour vers Croizet et notre domicile, un peu fatigués, mais la tête pleine de salles d'expositions et surtout de nouveaux visages.

niqué un article. C'est un résultat bien modeste!
Cette publication est un outil de communication entre nos comités. Il doit permettre un échange riche et vivant d'expériences avec nos jumelages .

Michel Genestier Vice-Président

A vos plumes pour les prochains numéros!

Les articles peuvent être communiqués par courrier

par fax ou par e.mail à Croizet ou à :

Mme Christine MINACORI

18, rue de la Trompette / Villa 21

01360 LOYETTE

e.mail: philippe.minacori@fnac.net

N.B.: Merci de limiter vos articles à une page recto-verso.

L'équipe de rédaction est chargée d'apprécier avec l'aide du CA et des commissions, le choix à faire des articles reçus pour chaque numéro à venir, et se réserve le droit de faire quelques modifications sur la forme si besoin. Merci d'envoyer dessins ou photos pour illustrer.



retour vers Croizet et notre domicile, un peu fatigués, mais la tête pleine de salles d'expositions et surtout de nouveaux visages.

Paulette Castanié membre du C. d'Administration
Pierre Castanié
Comité de Réquista (12)

Les expos pourquoi faire ?

**C'est une façon de financer
une part importante
des frais de fonctionnement de LACIM**

Quelques chiffres

**Pour 2000: 34 expos ont circulé
dans différentes régions de France**
Pour 2001: 33

**Certains groupes par ailleurs
prennent directement à Croizet des objets
pour de petits stands lors de foires**

À quand une expo chez vous?

Contactez Croizet si besoin

Les expos : une histoire depuis 20 ans

Il y a plus de 20 ans, le Père Rodeschini, à Valapady, avec lequel nous avons creusé le 1^{er} puits en Inde qui fut le point de départ du Mouvement, nous envoya pour nous remercier un colis avec de superbes objets : statuettes en bois de santal... Je ne peux aujourd'hui me rappeler tout ce qu'il contenait.

Un responsable de LACIM à Roanne qui tenait un magasin de vêtements me dit : "Avec toutes ces beaux objets, il faudrait faire une exposition" !

"Une exposition ? Mais comment faire ? Non ! Je ne sais pas !"

Il me proposa alors une exposition dans son magasin . Il présenta très bien les objets. Des tracts furent distribués. Les journaux qui déjà parlaient chaque mois de LACIM l'annoncèrent. Les gens vinrent nombreux, trouvèrent les objets de toute beauté. Ce fut une réussite.

Mais l'exposition était restreinte !

Alors, nous avons réfléchi ! Le Père Rodeschini pourrait peut-être nous renvoyer d'autres colis ?... en payant bien sûr !

Le Père Rodeschini nous aida toujours et c'est ainsi que régulièrement des colis arrivèrent: je me souviens de porte-clés avec des éléphants en bois de santal... Ils étaient si beaux! Si les groupes les vendaient, nous aurions un beau bénéfice ! Bien sûr, les frais de fonctionnement n'étaient pas comme aujourd'hui !...

Des groupes décidèrent alors de faire de petites expositions. Je partais avec mon mari dans la 2 CV, nous entassions notre butin, des boites pas trop lourdes. Nous recevions de plus en plus d'objets et la 2 CV se remplissait.

Les années passèrent, la 2 CV devint trop petite. Il fallut acheter une petite estafette. Des amis vinrent nous aider et nous n'étions alors plus seuls pour réaliser les expositions.

Je fis plusieurs voyages en Inde toujours accompagnée d'amis de LACIM. Et là-bas, ils riaient beaucoup quand je rentrais dans un magasin !... Quand allais-je en sortir ? Bien sûr,

j'aurais voulu emporter beaucoup, beaucoup... mais les sacs étaient lourds... et par avion ...

Le Père Rodeschini puis le Père Bonal nous aidèrent toujours, ils nous emmenèrent à Madras, à Bangalore où ils nous firent découvrir des trésors ! Ces magasins avaient le droit d'exporter.

A partir de ce moment, c'est à eux que nous aurions à faire car il était impossible que seul le Père Rodeschini puisse nous ravitailler. Et rapporter des objets lorsque nous partions était insuffisant.

Un jour le Père Rodeschini nous emmena à Salem dans une fabrique de foulards en soie ; nous avons vu tous les détails de la fabrication ; j'ai pris beaucoup de photos pour expliquer en France dans les expositions, et j'ai rapporté des tissus montrant les différentes étapes. J'en ai fait un album, mais hélas, d'exposition en exposition tout fut perdu!

Après la petite estafette il nous fallut une camionnette plus grande puis une seconde... et c'est ainsi que les expositions devinrent de plus en plus importantes.

Nous espérons qu'elles seront toujours de plus en plus belles. Aux groupes maintenant de les demander.

Dans un prochain article, je vous expliquerai d'où proviennent nos objets d'Afrique et aussi nos tableaux en paille de riz.

Claude Charlat, Présidente d'Honneur (Croizet)



**N'OUBLIEZ
PAS DE COMMANDER
VOTRE MIMOSA
En janvier 2002**

Organisation et fonctionnement des comités locaux

Avec le principe du jumelage, les comités locaux constituent les spécificités les plus originales auxquelles les adhérents sont très attachés à LACIM.

Une très large autonomie et une grande responsabilité

Les comités locaux de LACIM n'ont pas d'existence juridique propre. Ils ont donc une grande liberté d'organisation, mais ne doivent pas oublier qu'ils engagent la responsabilité du Conseil d'administration de LACIM et tout particulièrement de son (ou sa) président(e), à la fois sur le plan financier et plus généralement sur le plan civil de toutes leurs actions.

Les seules contraintes de fonctionnement décrites dans les statuts et le règlement intérieur de l'association sont l'obligation d'ouverture d'un compte bancaire ou postal spécifique au comité, ainsi que celle d'effectuer tous les versements aux jumeaux du tiers-Monde (cotisations, etc..) par l'intermédiaire du Siège Social. Par ailleurs les engagements statutaires et réglementaires de chaque adhérent(e) vis à vis de LACIM sont valables, à fortiori pour le groupe.

Ainsi, lorsqu'un jumelage a été décidé entre un comité local et son homologue dans un pays du Tiers-Monde avec, le plus souvent, un projet de développement tracé dans les grandes lignes, c'est au jumeau français de faire préciser ce projet, ainsi que son coût prévisionnel, à son jumeau.

Pour l'ensemble de ces opérations il peut, bien en-

tendu, s'appuyer utilement sur le contrôle et les conseils à la fois du permanent et de la commission concernés.

Une grande variété dans l'organisation et les activités

De nombreux groupes se sont organisés comme une association indépendante et en ont adopté le fonctionnement habituel:

- désignation d'un(e) responsable, d'un(e) trésorier(e), d'un(e) secrétaire.
- réunions à dates régulières avec convocation et ordre du jour, diffusion de l'information, décisions prises à la majorité pour les activités et les actions pour les jumeaux
- quelquefois, désignation de correspondant(e)s attitré(e)s pour chacun des jumelages du comité.

Beaucoup de groupes ne peuvent ou ne veulent pas être aussi structurés et ont simplement un(e) correspondant(e) avec Croizet qui reçoit les informations (feuille de liaison, convocations aux AG, ...). Quelquefois, la même personne cumule cette fonction avec la tenue de la trésorerie du groupe et les envois d'argent.

Entre ces deux extrêmes, existent de nombreuses variantes qui, de plus, fluctuent pour un même groupe en fonction des personnes qui le composent.

Les relations avec Croizet

Le siège social de Croizet a un rôle d'aide et de conseil pour les comités locaux et, conformément aux statuts, également de contrôle des personnels et de la ges-

tion de LACIM. Il centralise tous les moyens « logistiques » de l'association, en particulier le secrétariat.

Les comités locaux peuvent faire appel à Croizet lorsqu'ils rencontrent une difficulté dans les relations avec leur jumeau ou, tout simplement, lorsqu'ils ont un doute sur la conduite à tenir.

Les relations entre les comités locaux d'une même région

Les relations informelles entre les comités locaux pour échanger sur les jumelages d'un même pays ou d'une même région du Tiers-Monde, pour mettre en commun des moyens ou des activités, ou encore pour des projets, sont à l'initiative des comités locaux et de leurs responsables. Ils peuvent trouver au secrétariat tous les renseignements utiles (adresses,...) pour organiser ces rencontres.

Michel Genestier
Vice-Président
Comité de Genay (69)

Quelques chiffres début 2001:

286 comités en France

ce qui représente 12000 adhérents

pour 476 jumelages dans des coins du monde



Les ramasseurs de bouteilles à St Didier en Velay

Au printemps 1979 est né le groupe de St Didier en Velay(43) avec beaucoup d'enthousiasme. Il fallait sensibiliser notre village, trouver des adhérents, recueillir des « sous » pour notre jumeau au Cameroun, et pour le mouvement.

Sans hésitation, nous avons commencé des visites à la décharge pour collecter du verre. Le Maire a accepté de nous donner « un coin » de stockage assez central; puis, une fois par mois, il a autorisé le camion municipal aidé de nos bénévoles, à collecter dans les rues des cartons de verres sollicités par LACIM, ceci pendant quelques années.

Très rapidement, un retraité et deux accompagnatrices célibataires (dont une

religieuse) chauffeurs, ont assuré le ramassage, dans les cafés-restaurants, des bouteilles vidées par les bons clients. La mairie a accepté de créer une cuve; le stockage continue et St Gobain-emballage recueille la manne précieuse.

Depuis la mort de notre premier bénévole, il y a quelques années, 8 messieurs retraités font leur récolte à tour de rôle chaque lundi, avec leur voiture, auprès des cafés-restaurants, et déchargent à la cuve municipale, St Gobain continuant de prendre livraison. La tonne de verre est payée 70F (11€)au lieu de 147 F (22€) jusqu'en 1994.

L'installation de conteneurs diminue quelque peu le tonnage de LACIM, mais beaucoup de volontaires, séduits par cette action de LA-

CIM, utilisent eux-mêmes cette cuve municipale; quelques personnes âgées portent de temps en temps 2 ou 3 bouteilles à la cuve.

C'est en moyenne 4450F (678€) que nous avons pu remettre à LACIM chacune de ces 3 années. La moyenne sur 15 ans est de 5132 F (782 €).

Nos retraités bénévoles, bien organisés, fidèles, constituent une équipe soudée, toujours prête pour ce service, comme à celui bi-annuel du ramassage de papier entraînant une subvention municipale. La Municipalité reconnaît notre service. Nous espérons que la relève se fera en temps voulu.

Mme Serre

Comité de St Didier en Velay (...)

Poème pour l'Afrique

CONTINENT BLEU CONTINENT NOIR

Continent bleu continent noir
Continent de trop de pouvoirs
Par désir d' être homme debout
Faut il d'abord être à genoux
Continent bleu de tous les rêves
De tous les espoirs qui se lèvent
Comme un bon grain qui vient combler
Les champs de mil les champs de blé

Continent noir comme un carême
Comme un pain noir pour ceux qu'on aime
Continent terre de l'oubli
De tant de projets enfouis
La terre où l'amitié se glisse
Parfumant tout comme une épice
Vivra t elle de ces rancœurs
Où pères et fils brisent leur cœur

Continent bleu de la parole
Te veux tu libre sans école
Toi la terre où le pauvre danse
Joyeux aimant comme une enfance
Toi terre battue comme femme
Pile au mortier le mil sans âme
Retrouveras tu les chansons
Et les rythmes d'un unisson



Continent noir jetant soupçon
Sur les mots d'un autre horizon
Pourras tu refuser longtemps
La main d'amitié que l'on tend
Les cœurs sont tristes au matin blême
On ne peut dire qu'un poème
Sous la togounat du village
Même les vieux ont pris de l'âge

Continent bleu continent noir
Continents de trop de pouvoirs
Par désir d' être homme debout
Faut il d'abord être à genoux
L'illusion se perd dans les nuits
Mais la source est au fond du puits
L'Harmattan à l'aube nouvelle
Fera jaillir une étincelle.

1/03/2001 Henri Amblard Comité d'Eveux (69)

EN INDE l'élevage des chèvres

Plusieurs groupes français ont envoyé de l'argent à leur jumeau pour l'achat de chèvres. Comment cela se passe-t-il ? Précisons qu'en Inde les chèvres sont élevées surtout pour la production de viande.

Principe de l'élevage de chèvres

Une famille reçoit une chèvre pleine d'un prix d'environ 1500 roupies. Si la chèvre n'est pas prête à mettre bas, le prix est bien sûr moindre.

Trois mois plus tard, la chèvre met bas, de deux chevreaux en général.

Si le chevreau est un mâle, on l'élève jusqu'à 10 mois et ensuite on peut en tirer environ 1000 roupies en le vendant pour la boucherie.

Si le chevreau est une femelle, on le garde ; vers l'âge de 18 mois, cette nouvelle chèvre met bas deux petits. Et ainsi de suite...

Quand on a un troupeau suffisamment important, on peut vendre les femelles, pleines ou non. Une chèvre donne environ quatre portées avant d'être à son tour vendue pour la boucherie.

Les chèvres sont assez rustiques et nécessitent peu de soins. Elles mangent un peu tout ce qu'elles trouvent (déchets, herbes sur le bord des routes...). Elles sont donc bien adaptées à des familles sans terre avec peu de revenus et de savoir faire. Contrairement aux vaches, on peut les élever sans trop de frais même dans les zones assez sèches.

LACIM et les chèvres

Le souci de LACIM est de bâtir un projet qui se finance lui-même au bout d'un certain temps, afin de ne pas devoir fournir de l'argent chaque fois qu'on veut donner des chèvres à une nouvelle famille.

Deux idées allant dans ce sens ont vu le jour :

- soit chaque bénéficiaire donne son premier chevreau femelle à une autre famille et ainsi de suite. Le problème est que cette famille doit encore attendre

un certain temps avant de tirer un revenu de sa chèvre ! Le deuxième bénéficiaire est très désavantagé par rapport au premier. De plus, il est assez difficile pour le groupe français de savoir si le partage est réellement fait.

- soit chaque bénéficiaire rembourse le prix de la chèvre et dès que l'ensemble des bénéficiaires ont remboursé l'équivalent d'une



chèvre, on peut équiper une nouvelle famille.

Ce système est plus juste et plus facile à "contrôler" pour le groupe français. Cependant il pose un problème : comment les bénéficiaires peuvent-ils rembourser tant qu'ils n'ont pas de revenus, c'est-à-dire tant qu'ils n'ont pas vendu un chevreau ? Surtout s'ils sont très très pauvres ! Une solution pourrait être de démarrer le remboursement seulement après un certain temps.

Chaque système a ses avantages et ses inconvénients. Avec l'avis du permanent, le groupe français peut choisir celui qui lui semble le plus adapté. L'important : dans les deux cas, les bénéficiaires font un geste de partage, participent au fonctionnement du projet.

N.B. : les prix sont indicatifs et peuvent varier d'un Etat à un autre, d'un fournisseur à un autre.

Mathilde Douard

Comité de Lyon Croix-Rousse(69)
Commission Inde

L'effet des dots de mariage des filles

Dans le budget d'un jumeau indien, il y a parfois l'attribution d'une somme en aide au mariage qui peut surprendre. Il faut savoir que la naissance d'une fille représente immédiatement pour la famille, surtout pour le père, le souci de bien la marier et constituer sa dot : c'est son devoir et son honneur. Le montant de la dot est âprement discuté. C'est un drame quand il y a plusieurs filles.

Si cela lui est possible la famille constitue la dot peu à peu en achetant quelques bijoux en or,

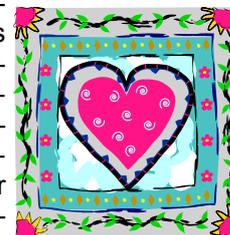
quelques saris, quelques ustensiles, qui seront gardés précieusement.

Quand la famille n'a rien, elle ne peut pas emprunter à la banque, celle-ci ne prêtant pas aux pauvres mais à ceux qui ont des biens à hypothéquer. Elle est donc obligée d'aller chez un usurier.

C'est l'engrenage de l'esclavage qui est déclenché : père, mère, enfants devront travailler pour l'usurier jusqu'à extinction de la dette. Il ne leur laisse que le minimum pour subsister. Le taux d'intérêt est si élevé, souvent plus de 100%, que le prix du travail ne paie que l'intérêt de l'emprunt, la famille devenant dépendante pendant plusieurs générations. Tout dépendra du nombre de personnes actives, de leur santé et de leur endurance.

Si la famille n'y arrive pas, la jeune fille sera donnée à un homme beaucoup plus âgé ou à un infirme ou à un veuf ayant une famille à élever. Ils seront moins exigeants.

Une aide pour un mariage peut éviter l'une ou l'autre de ces situations douloureuses. Elles seraient à accorder avec discernement et prudence dans certains cas (par exemple plusieurs filles à



marier, père malade ou décédé, - dans ce cas c'est les frères ou les oncles qui doivent assumer...). Une aide systématique pourrait avoir pour effet de susciter la suzeraineté de l'autre partie.

En attendant l'application de la loi abolissant le système de la dot, il est souhaitable d'éduquer peu à peu, au sens de la réciprocité, de l'accord respectueux de la situation familiale, du sérieux de l'engagement sans marchandage. Le prêt, même à très faible intérêt, est préférable à toute autre solution. Encore faut-il que la famille ait la possibilité de rembourser.

Thérèse Bouilloux

Comité de St Denis les Bourg (01)
Membre du Conseil d'Administration

Mission au Mali Péripéties d'un voyage en 4x4

Mon séjour au Mali dans la région de Bamako a débuté le Mardi 23/10/2001 pour s'achever le mardi 6/11/2001 et se poursuivre sur Niamey où j'ai rejoint Jeannine Berlier. J'étais avec nos représentants à Bamako Niantigui Dembéle et Yoro Haidara.

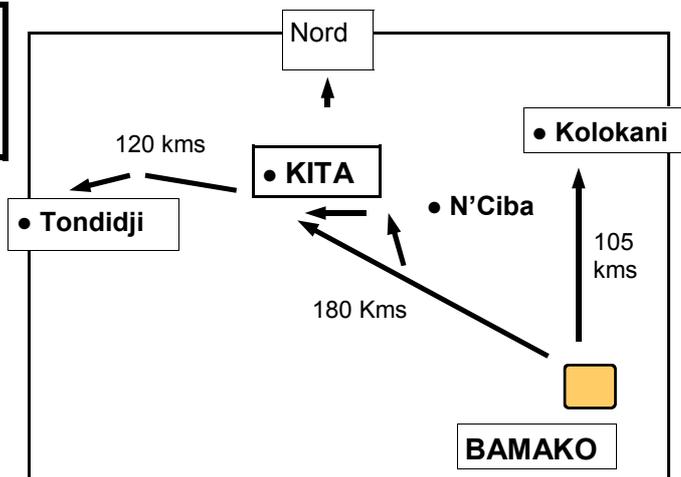
Ici c'est le début de la saison froide. En pratique cela signifie que la température ne dépasse pas 36°C le jour et descend vers 25°C la nuit. Le rêve si l'on compare à la saison chaude, de mars à juin les chiffres respectifs sont à augmenter de 8°C.

La semaine va être consacrée entre autre chose à la négociation d'un 4x4 Toyota finalement acheté 20 millions de francs CFA (l'actuel a plus de huit ans et il est source de frais d'entretien considérables) et au suivi des procédures judiciaires qui nous perturbent depuis plus de 4 ans. Ce n'est pas fini mais il y a bon espoir d'avoir gain de cause.

Le week-end des 27 et 28/10 va permettre de visiter les 8 villages nouvellement jumelés dans la commune de N'Ciba à 80 km au N.O. de Bamako.

Partout nous recevons un accueil chaleureux. Pour l'anecdote, la tradition veut que les hôtes partagent le repas avant de partir. Refuser serait un affront impardonnable. Cela nous vaut donc de manger à 4 reprises sous l'œil faussement désinvolte des hommes. Les femmes sont absentes, mais elles sauront si on a apprécié.

Les besoins de ces 8 villages sont énormes : pas d'école ni de centre de santé, enclavement à la saison des pluies, pas assez de points d'eau etc...Un point intéressant : 5 villages ont des groupements de femmes qui depuis 5 ans bénéficient de la présence d'une animatrice rurale de l'OHVN (Office de la Haute Vallée du Niger). Les femmes sont formées à la gestion et à différentes activités susceptibles d'amener des revenus. Il manque « le petit coup de pouce » pour démarrer, LACIM peut l'apporter. Actuellement le groupement des amis de N'Cibasso comprend 3 groupes en France : Charny (88) Le Creusot (71) Moret -Veneux (77). Il reste 5 villages à adopter et des projets passionnants à soutenir sur la base de la mise en commun des ressources financières. Si vous êtes intéressés prenez contact avec Croizet ou avec moi directement. Vous serez associé à toutes les réalisations considérées comme collectives mais avec des correspondants individualisés avec l'un



des 8 villages.

A la demande d'un ressortissant de Tondidji à Bamako, demande appuyée par la démarche du député du cercle qui vient me voir à l'hôtel un soir, nous décidons d'aller le week-end suivant dans le village jumelé avec Monistrol sur Loire pour essayer d'apaiser un conflit entre différents hameaux bénéficiaires. Tondidji est à 300 kms de Bamako au delà de Kita.

Samedi 3/11.

Départ de Bamako à 7 heures. Sur l'itinéraire normal nous faisons halte à Diago (35 kms) . ST Symphorien de Lay a prêté 2 millions de F CFA pour achever les bâtiments d'un collège et ils ont déjà remboursé 500 000 F CFA . A Guinina (50 kms) jumelé avec Saône, le projet d'école se précise réellement et la matrone aurait bien besoin de médicaments. Comme en beaucoup d'endroits elle n'en a aucun. Comme prévu, l'horaire le permettant, nous faisons le détour par Gladalla (150 kms) jumelé avec Amplepuis. Le barrage construit par LACIM assure de l'eau en abondance dans les puits et permet des activités de maraîchage. Le village semble enfin décidé à faire un effort dans le domaine de la santé. Il est prévu de recruter une matrone en début d'année. La précédente non payée n'était pas restée et la maternité construite par LACIM sert de salle de classe. Nous quittons Gladalla vers 15 heures et nous faisons halte à quelques kms pour partager des sardines à l'huile , un morceau de pain et quelques bananes. Contraste avec les festins de la semaine précédente.

16 heures: le 4x4 nous lâche sans avertissement. Diagnostic immédiat: problème de transmission. Des paysans travaillent dans un champ à côté. L'un d'eux accepte de nous prêter son vélo heureusement robuste.



Kita est à 20 kms et le prochain village à 8 kms. Un animateur de la CMDT (Compagnie Malienne des Textiles) y réside avec une moto!. Yoro se met aux pédales et Niantigui se met sur le porte bagage. En route. Je suis chargé de garder le véhicule.

16 h 30 : les paysans s'en vont et l'un d'eux m'offre des arachides fraîchement déterrés afin de m'aider à patienter. Le propriétaire du vélo me dit qu'il compte sur moi pour me ramener son précieux engin.

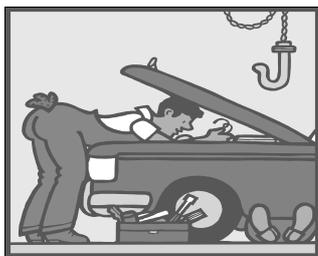
17 h : un troupeau de 50 vaches traverse la route et le gardien s'inquiète pour moi. Il ne parle que Bambara et la conversation est limitée.

17 h 30 : Yoro revient . Enfin ! Ils ont trouvé l'animateur qui a accepté d'amener Niantigui à Kita . Yoro ramène le vélo au village qui est à 3 kms et la nuit tombe!

20 h 15. Niantigui revient avec un gros 4x4 et un mécanicien auto qui décide de remorquer en l'état. Vu le bruit je suis très inquiet. La remorque s'effectue avec les moyens du bord et l'attache se rompt 4 fois avant d'arriver au garage. Contre temps: il a fallu démonter l'arbre de transmission. J'avais heureusement avec moi une lampe torche en bon état.

21 h 45 ! Nous laissons le 4x4 au garage; la boîte de transfert est hors service. Demain matin dimanche le chef mécanicien va aller chercher une pièce d'occasion à vendre. C'est une pièce que nous cherchons à Bamako depuis plus d'un an sans succès.

22 h: halte au « Relais touristique ». Le patron peut nous louer une chambre mais il n'y a pas d'électricité , ni d'eau. Nous décidons d'aller « Chez Dieu-donné » à la sortie de



Kita . Niantigui y a déjà couché. Il y a quelques chambres de passe avec une affichette : « la chambre est louée pour une heure, au delà le prix est automatiquement doublé ». On négocie le changement de draps et va pour la chambre. Toilette et douche communes sont à l'extérieur. Poulet-frites : à cette heure là on n'est pas exigeant et Issa le patron cuisinier ne sait faire que cela.

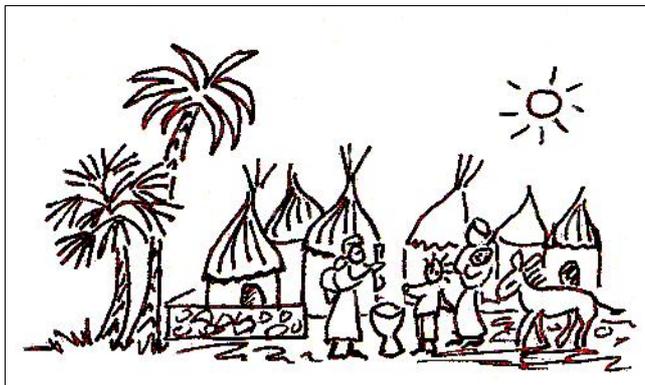
Dimanche 4/11, 10 heures : le 4x4 de la veille qui devait venir nous chercher de bonne heure n'est pas apparu. Nous apprenons qu'il est finalement parti pour Bamako sans prévenir. Le garagiste revient. Il a trouvé la pièce. Soulage-

ment ! Négociation!! Il faut payer cash en espèces. Il va démonter la pièce sur un véhicule à la casse et le remonter sur le nôtre. Cela sera terminé ce soir « si Dieu le veut ».

Avec un autre 4x4 de location nous poursuivons la mission à Tondiji:

Départ 11 h 20, arrivée à 14h . Nous sommes à 120 kms de Kita. Réunion, discussion et explication; visites du moulin et du dispensaire de LACIM. Remerciements : « on a bien compris ».

16 h, il faut repartir. Consternation au village. Le bœuf est à l'attache, on va l'égorger. Les femmes ont préparé le « fonio » avec le moulin LACIM et la sauce d'arachide qui va avec...Il faut emmener le tout. Un homme me prend à part



pour me supplier de le faire sinon les femmes seraient très malheureuses. Évidemment la sauce va se répandre à l'arrière du 4x4 après quelques kms de piste.! Le bœuf lui l' a échappé belle.

Retour à Kita à 18 h 30. « Dieu l'a voulu »! Et miracle le 4x4 est réparé. Il nous faut une facture avec le cachet du garage. Exigence incongrue qui laisse notre interlocuteur perplexe. On insiste. (Notre comptable à Bamako est inflexible). C'est le « petit frère » qui a la clé et il est au bain. Il part à sa recherche et revient une heure après triomphant. Nous goûtons les brochettes de bœuf avec frites, deuxième spécialité d'Issa. Nous reprenons enfin la route de Bamako où nous arrivons à minuit passé, sans incident. Nous sommes couverts de la poussière des pistes. En prenant une bonne douche je songe à ce à quoi nous avons échappé: comme toute la ville de Kita , Issa n'avait pas d'eau ce soir, elle est coupée pour « entretien »...

André Josse Président de LACIM
Comité de Moret-Veneux les Sablons (77)

Faites-nous part de vos voyages
et de vos rencontres
avec vos jumeaux...

LE Nord et le Sud en 2001

Nous savons tous que le Nord est globalement riche et le Sud globalement pauvre. Mais lorsque paraissent le **Rapport de Nations Unies pour le Développement** et « **L'état du monde** » (Édition La Découverte), il est toujours utile de regarder les chiffres qui caractérisent l'extrême inégalité du monde et sa profonde injustice.

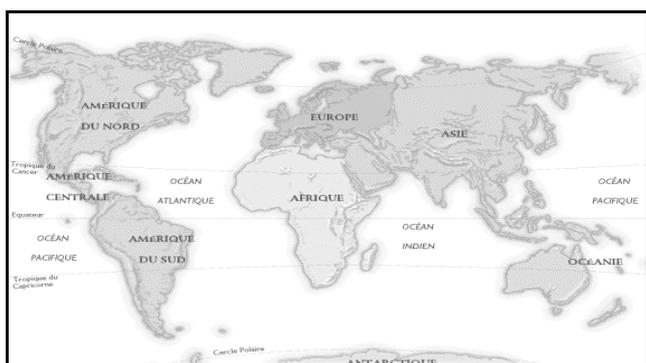
Face à cela, l'action humanitaire n'est pas suffisante. Il nous faut aussi agir en tant que citoyens c'est à dire dans le champ du politique, mais notre action demeure cependant indispensable et il nous faut donc défendre et **développer l'engagement de LACIM**. Comme des centaines d'ONG, elle concourt à un peu plus de justice et surtout à un peu plus d'amitié.

Voici donc quelques chiffres extraits du rapport du PNUD et de « L'état du monde » :

	États Unis	France	Inde	Haïti	Mali	Niger
IDH	0,934	0,924	0,571	0,467	0,378	0,274
Classement selon l'IDH	6	13	115	134	153	161
Mortalité infantile	7,6 0/00	5,5 0/00	73 0/00	68 0/00	130 0/00	136 0/00
Espérance de vie à la naissance	76,8	78,4	62,9	52,4	51,2	44,8
Médecin par 1000 hab.	2,15	2,52	0,41	0,07	0,06	0,03
PIB par hab. en \$	31 872	22 514	2 248	1464	753	753
Taux de scolarisation	95%	94%	56%	52%	28%	16%

L'IDH un indicateur de Développement Humain.

Il résulte d'une combinaison de l'espérance de vie à la naissance, de l'alphabétisation des adultes, du taux de scolarisation et du Produit Intérieur Brut par habitant. Il est de 1 au maximum. Le classement du PNUD comprend 162 pays. LACIM est donc présente dans les pays les plus pauvres. Si l'Inde a une meilleure position que les autres pays du Sud cités, il ne faut pas oublier qu'elle masque une énorme disparité de revenus au sein de la population.



Le taux de scolarisation

Il correspond au taux brut de scolarisation combiné du primaire au supérieur.

A la lecture de ces chiffres on peut dire qu'il y a proportionnellement 84 fois plus de médecins en France qu'au Niger, ou que le produit intérieur brut par habitant aux USA est 42 fois supérieur à celui du Mali.

Dans un monde où l'information circule partout, une telle inégalité ne peut qu'engendrer la jalousie, la haine et la guerre. Pourquoi le Nord ne comprend-il pas?

Jean-Marie Guyon,
Comité de Sens (89)
Commission Afrique

La mortalité infantile est 25 fois plus élevée au Niger qu'en France et il y a 84 fois plus de médecins en France qu'au Niger.....

En Bref: infos santé

Un début d'épidémie de choléra refait son apparition au Togo. Fin juin on enregistrait 4 cas dans la Préfecture de Tône et 21 cas dans celle de l'Oti (Mango) avec 7 cas de décès. La plupart de ces cas n'ont été signalés que tardivement. La saison des pluies risquait d'aggraver la situation en l'absence de mesures rigoureuses.

La cause majeure de ce fléau est le manque grave d'hygiène et de propreté dans les villes : absence de latrines et d'égouts, cohabitation des hommes et des animaux, négligences dues au manque d'éducation et de sensibilisation des populations, absence de mesures énergiques des pouvoirs publics pour l'assainissement des villes.

Informations de l'Évêché de Dapaong (Nord du Togo) transmises par Monique et Joël Barron du comité de Bressuire (79).

Pour s'informer et se former quelques adresses

ORCADES

12 rue des Carmélites

86000 POITIERS

Tél: 330549414911

<http://orcades.org>

Une association d'éducation au développement qui s'est donné comme objectif l'information, la formation et l'éducation de divers publics sur les enjeux du développement et des relations Nord-Sud.

Exemples de formation: un séminaire d'été sur le thème éduquer au développement durable

RESACOOP

30, rue St Hélène

69002 LYON Tél 04 78 42 96 82

<http://www.resacoop.org>

pour consulter la lettre bimestrielle.

Un réseau d'appui à la coopération en Rhône-Alpes, pour informer, former, conseiller et appuyer des projets de partenariat, intervenant auprès des collectivités locales, des ONG, des entreprises, des écoles, des hôpitaux, des personnes intéressées.

Exemples de formations proposées: monter un dossier de co-financement, établir un budget, évaluer les actions de coopération, construire un projet jeunes.

Le coin des livres

Cette rubrique vous est ouverte :

Faites part de vos lectures intéressantes sur les problèmes de développement, sur la vie des pays avec lesquels vous êtes jumelés...

Le coin Internet

Un premier site d'un groupe LACIM s'est créé à Lyon! si vous voulez le visiter allez voir sur : <http://www.ens-lyon.fr>

Ce comité d'étudiants de L'École Normale Supérieure de Lyon, présente LACIM nationale et les 4 jumelages de son groupe en Inde, au Honduras et au Mali.

A suivre...

LACIM a une adresse sur internet
LACIM 1@wanadoo.fr



MERCI
à chaque comité
de faire des photocopies
de LACIM infos
pour les transmettre
à ses adhérents.

LACIM infos

Numéro 1
Décembre 2001

Responsables de la rédaction de LACIM infos

A. JOSSE Président

Commission Amérique du sud et Haïti : P. & P. CASTANIE

Commission Inde : J.-P. MARTIN

Commission Afrique : A. JOSSE

Commission information : M. GENESTIER.

Contacts pour la commission information:

Michel GENESTIER - Tél.: 04 78 91 35 17

Christine MINACORI - Tél.: 04 72 93 94 79 ou e.mail : philippe.minacori@fnac.net

Catherine AMBLARD - Tél.: 04 74 01 19 16 ou e.mail : henri.amblard@wanadoo.fr